LES FILMS 13
présentent

HASARDS OU COÏNCIDENCES

un film de

CLAUDE LELOUCH

LES FILMS 13
vous proposent

HASARDS OU COÏNCIDENCES

Une coproduction franco-canadienne
LES FILMS 13
TF1 Films Production
UGC Images
Neuilly Productions
et SDA Productions

avec le concours de
FCC
SOFICA SOFINERGIE 4

et la participation de
CANAL+

avec la participation du
MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
(CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE)

Durée : 2 heures

Synopsis

Il était une fois... une fille cousue de fil blanc qui dansait comme un cygne à Venise, à Rome ou bien encore Milan
Au départ, tout semble réussir à Myriam. Elle possède la beauté et la grâce et mène une vie de conte de fées. Danseuse étoile, elle arpente le globe comme une châtelaine ferait le tour de son jardin. Sa vie valse sur grand écran et baigne volontiers dans des rivières de diamants...

Une chose pourtant lui manque férocement. Une chose qu'elle désire à tout prix, et pour laquelle elle paiera exactement celui-là : l'amour.
Pour avoir un enfant, elle perdra d'abord l'homme qu'elle aime et devra accepter de voir sa carrière glisser sur une pente raide. Puis lorsqu'elle rencontre celui dont elle se persuade qu'il pourrait être l'homme de sa vie, elle doit abdiquer ce en quoi elle croit le plus : la vérité.
Cela encore ne suffira pas : il lui faudra tout perdre pour espérer peut-être se retrouver.

Ainsi commence la quête de Myriam propulsée dans un pèlerinage sur les lieux d'une mémoire inventée... Jusqu'à ce moment, elle avait acceptée avec bonne humeur le charme des coïncidences. Aujourd'hui elle devra affronter les lois du hasard, ce destin qui a la pudeur de vouloir nous faire croire en la chance...
Le film aurait pu s'intituler "Trois Hommes et une Femme..." ou "Itinéraire d'une Enfant Gâtée". L'incorrigible optimiste que je suis a tenté d'être l'avocat de ce suspense insoutenable que crée le hasard quand il tient entre ses doigts les fils qui guident chacun de nos pas...

Claude Lelouch

Quelques fausses vérités…

Pour lancer vos personnages sur les pistes du vrai et du faux, puis sur celle du voyage, vous nous livrez le personnage d'un faussaire, Pierre, qui vend un tableau de Soutine inspiré d'un voyage en Turquie, puis en peint un autre que l'artiste aurait exécuté à Venise. Quelle est la part de vérité dans tout cela? Soutine est-il allé en Turquie ? À Venise?

La question ! Lorsque Biaise Cendrars a écrit
«Le Transsibérien», plusieurs se sont mis à douter.
Cendrars avait beaucoup voyagé, la chose était entendue, mais avait-il vraiment été jusqu'à traverser toutes les Russies à bord du fameux train. Des intimes ont participé au débat, prétendant que ce n'était pas possible. D'autres, au contraire, juraient avoir été au courant de la chose. Cendrars a laissé courir... Puis, il a eu ce mot superbe: «Qu'importe si j'ai vraiment pris «Le Transsibérien» puisque je vous l'ai fait prendre à tous...
C'est là toute la supériorité du mensonge sur la vérité. On peut parfois réussir à prouver que quelque chose est vrai, mais il est beaucoup plus difficile de démontrer qu'un fait est rigoureusement faux. Qui peut jurer que, quand il séjournait à Gagnes, Soutine n 'a pas fait un voyage éclair de deux jours à Venise sans en dire un mot à personne? Quant à la Turquie... je me contenterai de vous renvoyer à la réponse de Cendrars...

Comme Soutine qui a détruit plusieurs de ses toiles, vous avez mis le ciseau dans deux oeuvres de jeunesse. Que diriez-vous si, après votre mort, un faussaire de génie tournait un faux Lelouch, prétendant avoir retrouvé un de ces films réputés disparus?

Si le film est réussi, pourquoi pas ? J'aime bien l'idée qu'on dise en voyant un tel faux : «Tiens, Lelouch jetait des chefs-d'oeuvre aux ordures.»
Cela dit, les deux films en question étaient très mauvais. Et puis, le cinéma est un art qui réclame la participation de tant de gens, que cela ne me paraît pas trop possible, mais bon, un type réussirait une semblable mystification ? Je lui tirerais déjà mon chapeau !

Pour sa part, Pierre est lui-même un faussaire de génie. Il disparaît en mer -donc sans laisser de traces- avec le fils de Myriam. Il aurait très bien pu

maquiller son naufrage et revenir à la fin du film, histoire d'éprouver l'amour de Myriam, et de donner une fin heureuse à cette tragédie...

Pierre n'a pas en lui ce besoin de vérité. C'est ce qui le rend fascinant ; c'est aussi ce qui nous enseigne sur notre propension à être malheureux. En voulant sans cesse pousser la vérité dans ses derniers retranchements, nous fabriquons de fausses vérités, des vérités qui n'ont pas besoin d'exister. Pierre était follement amoureux, pourquoi aurait-il voulu tester l'amour de Myriam ? Et pourtant, d'une façon sans doute moins dramatique, c'est un peu ce que nous faisons chaque jour avec ceux que l'on aime le plus au monde. Faire revenir Pierre à la fin ? Bien sûr, le filon pouvait produire ses effets, mais il n'aurait démontré qu'une chose : que Pierre aurait pu sciemment détruire son bonheur. Une fin heureuse?
Au contraire, c'eût été purement catastrophique. Myriam n 'aurait jamais pu lui pardonner une telle mystification. Or, Pierre ne recherche qu 'une chose, mais de mille manières : être heureux.

À l'opposé, Marc et Catherine recherchent la vérité d'une façon obsessionnelle... Pourtant, on devine, aisément qu'ils n'ont peut-être pas trouvé la recette du bonheur...

Ce qui tend peut-être à souligner que le mensonge et la vérité sont des médicaments dangereux pour le coeur, de même que Dieu est un remède périlleux pour l'âme... Et si, comme le prétend Gerry, Dieu n 'existait que dans les yeux de ceux qu'on aime... Et si la mort n'était après tout que le plus grand de tous les mensonges...

Myriam aurait, quant à elle, tout pour être heureuse... Pourtant, le bonheur amoureux lui paraît inaccessible...

Elle apprend le prix qu 'il faut payer pour vivre une histoire d'amour... L'amour est la chose la plus chère au monde, voilà pourquoi l'on ne s'offre généralement que des faux ou des reproductions... Comme dans la peinture, il y a, en amour, plus d'acheteurs que de connaisseurs...

Si Alessandra venait à disparaître, vous feriez un film dans l'espoir de le lui montrer ensuite ?

C'est peut-être ce que je fais déjà par anticipation... A ceci près que je profite de la chance qu'elle soit là pour lui demander son aide...

Alessandra Martines
Alias Myriam

La jeune femme et l'espoir...

Vous abordez aujourd'hui le rôle le plus exigeant de votre carrière, un rôle où votre personnage va s'efforcer de croire contre tout espoir. Est-il possible de croire quand il y a si peu de lumière au bout du tunnel ?

C'est le moment où il est le plus vital de croire. Une réplique revient comme une vague dans le film: «Plus le malheur est grand, plus il est grand de vivre...» Quand nous tournions, je ne pouvais m'empêcher de penser à la compagne de Gerry Roufs, le navigateur disparu pendant la course du Vendée Globe. Pendant des mois, elle a remué ciel et terre pour que les recherches se poursuivent, pour que la mer lui rende l'homme de sa vie. Quand tous les signes crient que la tragédie s'est bel et bien produite, je pense qu 'il est assez, sain de créer un espace où l'espoir continue de fleurir entre les stèles où tous ont tendance à vous enterrer. Y a-t-il quelque chose de plus noble que de prêter la vie à ceux qu 'on aime et qui nous manquent ? Je crois que Myriam ne pouvait pas baisser les bras, et accepter que la tragédie triomphe sans lutter ou se donner l'illusion de lutter.

Votre personnage cède tout de même au désespoir, puisque Myriam tente de se suicider...

Cet instant de découragement nous livre une autre dimension de Myriam... Tant elle affronte les événements avec une bravoure exceptionnelle, tant elle demeure humaine... En pensant à Pierre et à Serge au fil de cet immense voyage, elle se dit: «Je vais prendre un raccourci pour les retrouver. » Et quand elle décide de mourir, la mort n'en veut pas... C'est peut-être au moment où nous n'avons plus peur de la mort que nous l'intéressons le moins...

Un peu comme si elle se livrait à un exorcisme, Myriam se lance dans un «road-movie» personnel où elle visite les lieux de souvenirs qui n'ont pas existés...

Vivre, c'est peut-être un peu ça : fabriquer des souvenirs. Nous vivons... Nous nous aimons en attente de souvenirs... De ceux que nous chérirons nous mêmes ou de ceux que nous laisserons aux autres. Malgré le vent qui souffle sur son destin, Myriam a pris le parti de créer ces souvenirs auxquels elle n'avait pas eu droit... Auparavant, on suggérait aux malheureux d'écrire pour extérioriser leurs peines. Malheureusement, cela ne convenait pas à tous, si tant est que la méthode ait su soigner qui ou quoi que ce soit. Aujourd'hui, les visuels accèdent enfin, grâce au caméscope, au monde de la mémoire. Ce qu 'il y a de fantastique, c 'est que maintenant tous les hommes sont ou peuvent devenir cinéastes, ne serait-ce qu'en louant ou en empruntant un caméscope.

Auparavant, il n'y avait que quelques centaines de metteurs en scène au monde.

Aujourd'hui, il se trouve en France plusieurs millions de personnes à fabriquer des images. Certains y mettent d'ailleurs beaucoup d'imagination. Cela devient une sorte de journal intime qu 'on peut peut-être montrer aux autres, mais qu'on peut aussi jeter dans la mer...

Si Claude disparaissait, vous tourneriez un film dans l'espoir de le lui montrer ?

Sans doute pas... Je ne suis d'ailleurs pas convaincue que j'aurais autant de force que mon personnage en a eu... Et puis, j'aurais trop honte... Mais je laisserais une caméra sur le quai, et là... je suis convaincue qu'il réapparaîtrait...

Alessandra Martines
Repères biographiques

Tête d'affiche du film Hasards ou Coïncidences, Alessandra Martines signe son onzième rôle à l'écran et son quatrième personnage dans l'œuvre de son mari, le cinéaste Claude Lelouch. Parallèlement à une exceptionnelle carrière de danseuse étoile, la jeune Romaine -qui a vécu son enfance à Paris- a commencé très tôt à prêter ses traits au septième art. Les spectateurs ont pu l'apprécier notamment aux côtés de Marcello Mastroianni et Hanna Schygulla dans Miss Arizona tourne par le metteur en scène hongrois Pal Sandor. A la télévision italienne, elle devient ensuite l'héroïne de Fantaghiro («La Caverne de la rosé d'or») pour lequel elle remportera le prix Telegatto réservé à l'interprète féminine de l'année. Au théâtre, en marge d'une participation à une production de «Adriana Lecouvreur» mis en scène par Mauro Bolognini, elle sera acclamée dans La Garçonnière de Billy Wilder qu'elle jouera d'abord à Rome puis dans les principales villes d'Italie.

Lorsqu'elle rencontre Claude Lelouch à la faveur du plus grand des hasards et des coïncidences en 1992, elle jouit déjà d'une reconnaissance considérable au pays de la Dolce Vita. L'étincelle prend l'allure d'un coup de foudre irrésistible : Alessandra Martines se retrouvera bientôt au cœur des tribulations amoureuses de Tout ça... Pour ça ! avant de nous faire partager sa grâce dans Les Misérables et Hommes, femmes : mode d'emploi.

Pour les besoins de Hasards ou Coïncidences, Alessandra Martines incarne le rôle exigeant de Myriam Lini, danseuse étoile italienne comblée par le succès. Ce personnage n'est pas sans avoir quelques racines communes avec la carrière personnelle de l'actrice qui fut découverte par le dieu Balanchine à l'Opéra de Zurich et pour lequel elle dansera de nombreux rôles en Amérique. Déjà, elle avait croisé sur scène Rudolf Noureev («Don Quichotte», «Manfred», «Giselle»...) tant en Suisse qu'à l'occasion de tournées américaines.

Son itinéraire la conduira également à briller à l'avant-scène du New York City Ballet, du Chicago City Ballet et de l'Opéra de Rome où elle incarne notamment les rôles de Phèdre et de Carmen (en compagnie d'étoiles du Bolchoï). Le chorégraphe Roland Petit l'invite également en tant qu'étoile au Ballet de Marseille afin qu'elle y déploie ses ailes dans l'«Ange bleu». À l'été 98, la chaîne nationale italienne R.A.I. Uno a diffusé une émission spéciale consacrée au parcours éblouissant de la danseuse.

On ne présente plus Pierre Arditi on le représente...

«Pierre Arditi possède tant de présence à l'écran que, ayant recours à lui, même un faux metteur en scène pourrait faire croire qu'il a du talent...
L'étendue de sa palette de couleurs et la maîtrise avec laquelle il dose les pigments de celles-ci le placent dans la galerie des maîtres du septième art.
Les personnages qu'il dessine et auxquels il prête généreusement ses traits deviennent inimitables. Voilà peut-être pourquoi aucun acteur mieux que lui ne pouvait incarner avec autant de vérité le rôle de Pierre Turi, génial faussaire et virtuose du mensonge en tout genre...»

Marc Hollogne, alias Marc Deschamps

«Notre rencontre a été un conte de fées pour tous les deux... Généralement, dans un conte de fées, il y a la fée qui exauce les voeux de l'autre, mais dans notre cas, il y a eu une réciprocité totale...
Lorsque j'ai rencontré Marc Hollogne pour la première fois, en 1993, à l'époque où il préparait un hommage à Charles Trenet pour l'Opéra Bastille, il a sorti une caméra comme on en donne aux enfants dans les pochettes-surprises. Je me souviens qu'il gesticulait beaucoup... Puis j'ai vu les images qu'il pouvait en tirer. Un quart d'heure plus tard, je lui ai dit : «Si vous avez envie de faire un film comme metteur en scène, venez me voir.»
Voilà comment je suis venu à produire le spectacle de cinéma-théâtre de Marc, «Marciel monte à Paris», dont on voit quelques images au début et à la fin de «Hasards ou Coïncidences». Puis, il fallait trouver un acteur pour jouer le rôle d'un cinéaste amateur qui s'appelait -autre coïncidence- déjà Marc. Un essai de cinq minutes m'a convaincu : c'était lui.»

Claude Lelouch

«La grande chance pour moi est de naître dans «Hasards ou Coïncidences...» comme quelqu'un qui recherche et qui dit la vérité. Je suis un malade de la vérité ; je ne supporte pas le mensonge. Par un processus d'identification assez simple, un acteur qui incarne un voyou à l'écran se fait proposer ensuite une série de rôles de voyou. Moi, je serai né au cinéma comme un fou de vérité...
Le rôle de Marc dépasse le stade de celui qui court après l'image... Il ne se contente pas du reflet... Il cherche la vie, la trouve et la concrétise. Cette démarche est également la mienne.»

Marc Hollogne

Laurent Hilaire
alias Laurent

Danseur étoile à l'Opéra de Paris, Laurent Hilaire fait ses débuts à l'écran dans le film «Hasards ou Coïncidences» pour les besoins duquel il prête ses traits au mari de Myriam (Alessandra Martines), père de l'enfant de celle-ci.
Laurent Hilaire fut admis à l'école de l'Opéra de Paris en 1975, puis dans son corps de ballet en 1980. C'est sous le règne du «tsar» Rudolf Noureev que Laurent sera sacré au zénith du firmament de la troupe après un «Lac des Cygnes» particulièrement étincelant, en novembre 1985.
Comme étoile, il a fait montre d'une souplesse exceptionnelle, interprétant notamment les oeuvres de Balanchine, Lifar, Robbins, Noureev, Roland Petit («Notre-Dame de Paris»), MacMillan («Le Chant de la Terre»), Neumeier («Magnificat»), Merce Cunnigham («Un jour ou deux») et Maurice Béjart («Neuvième Symphonie» de Beethoven).
Laurent Hilaire a également pris part à la création d'un chapelet d'oeuvres contemporaines dont «Tantz-Schul» de Jiri Kylian, «In thé Middie», «Somewhat Elevated» de William Forsythe, «Le Parc» et «Casanova» d'Angelin Preijocaj, ainsi que «Fantasia Semplice» de Dominique Bagouet. Commandeur des Arts et des Lettres, Laurent Hilaire est régulièrement appelé, à titre de danseur invité, à se produire au sein de compagnies étrangères (par exemple, avec le Royal Ballet de Londres, le Ballet National du Canada, le Tokyo Ballet, le Ballet de La Scala de Milan, l'American Ballet Theater et le Ballet Royal du Danemark).

Arthur Cheysson
alias Serge...

Né en 1988.
Élève en première année dans un collège de Jouars-Pontchartrain.

Fils du premier assistant Christophe Cheysson, un membre de la famille Lelouch qui avait déjà prêté son concours au tournage de «Tout ça... Pour ça !», Arthur Cheysson incarne le fils de Myriam dans «Hasards ou Coïncidences».
Habitué des plateaux de tournage depuis ses cinq bougies, Arthur (comme ses deux frères à la ville) a déjà effectué plusieurs figurations, notamment pour les metteurs en scène Claude D'Anna et Romain Goupil. Avant «Hasards ou Coïncidences», son principal fait d'armes au cinéma avait été de donner la réplique à Leonardo Di Caprio dans «Verlaine et Rimbaud» d'Agneshka Holland. Toutefois, entre son travail scolaire, ses nombreuses lectures et ses cours de guitare classique, Arthur n'a pas encore eu le loisir d'aller voir son ex-partenaire sur le pont du Titanic... Un rêve depuis le tournage de «Hasards ou Coïncidences» ? Oui... Aller taquiner les ours polaires au Canada...

Véronique Moreau,

alias Catherine …

Née au Québec en 1972.

Née à l'écran en 1998 avec Hasards ou Coïncidences

Une fille cousue de fil rouge... Son personnage devait porter un autre prénom... Elle a candidement dit: «Je pourrais pas m'appeler Catherine, par hasard?» Lelouch a demandé pourquoi. «C'est à cause de ma chanson préférée de Trenet» a répondu avec naturel la jeune Rastignac en jupon. Et elle s'est appelée Catherine...
Paraissant pour la première fois à l'écran, l'actrice québécoise présente le personnage de Catherine avec un aplomb saisissant. Pourtant, avouera-t-elle, elle a connu le trac de sa vie au premier tour de manivelle, se rappelant qu'elle tournait avec l'auteur du premier film qui avait marqué son enfance, «Les Uns et les Autres». Sa devise pourrait être: «Aide-toi et Lelouch t'aidera...»

France Castel,

Secrétaire du consul d'Italie à Montréal

Tête d'affiche de la scène et du petit écran au Québec, France Castel signe chacun de ses rôles avec une maîtrise et une assurance qui forcent le respect. Pour les besoins du film Hasards ou Coïncidences elle devient la confidente de Myriam lors de son passage au consulat d'Italie à Montréal. Télévision et théâtre : Une carrière légendaire au Québec depuis ses débuts dans Miss Couche-Tard en 1970... Récemment, on a pu apprécier l'étendue de son registre dans plusieurs feuilletons populaires, notamment: Scoop, Sous un ciel variable, Omertà et Urgence.

Au théâtre, elle interprète avec un égal bonheur les personnages les plus drôles ou les plus émouvants du répertoire. Au fil de son itinéraire étonnant, l'on notera, entre autres couronnements : Les Troyennes, Mère Courage ou la comédie musicale Demain matin Montréal m'attend.

Quelques notes sur la musique…

Musique originale

Francis Lai

26ème film avec Claude Lelouch depuis
Un homme et une femme

La Symphonie du hasard, Le Tango des coïncidences, Après tout, Tap Chance

Claude Bolling

Finalement, Heaven's Thereforyou and me, Welcome to Pierre, Vacances aux Vaches noires

Chorégraphie originale

Richard Wherlock

directeur artistique du Ballet de Lucerne

Musiques et chansons additionnelles :

For All We Know, interprétée par Geoffrey Holder.
Paroles: Roberta Flack et Donny Hathaway.
Musique : Samuel Lewis, J. Fred Coots et Léo
Fleist (ASCAP). Éditée par EMI Music Publishing.
Cancan de Roland Petit. Musique de Cole Porter.
Avec l'aimable autorisation de la R.A.I.
Cette année-là. Document INA.
Remerciements à TFI.
Auteur original : Judy Parker. Auteur compositeur : Bob Gaudio. Adaptateur Eddy Marnay,
éditeur original Jobete Music représenté par EMI.
Hasards ou coïncidences. Musique de la bande annonce.
Paroles de Pierre Barouh. Musique d'Anita Vallejo.
Éditions Saravah/Les Films 13/Éditions 23.
Bonsoir, Jolie Madame, interprétée par Marc Hollogne. Paroles et musique de Charles Trenet.
Éditions Raoul Breton.
A Volto do Malandro, interprétée par Bïa.
Paroles et musique de Chico Buarque de Holanda.
Éditions Marola Ediçoes Musicais Ltda. Production Saravah.
Studio enregistrement musiques : Guillaume Tell.
Editions et productions musicales :
Films 13 Musique/Éditions 23.

Générique

Avec

Alessandra Martines
Pierre Arditi
Marc Hollogne
Laurent Hilaire
Danseur étoile à l'Opéra de Paris
Véronique Moreau
Patrick Labbé

et la participation de
Geoffroy Holder

Luigi Bonino
France Castel
Arthur Cheysson
Sophie Clément
Charles Gérard
David Lahaye
Jacques Lavallée
Gaston Lepage
Vincenzo Martines
Mehmet Ôzkilic
Jacques Petitjean
Nathalie Riqué
Menderes Samancïlar
Johanne-Marie Tremblay

Chanteuses : Bïa et Laïka

Acteurs Cinéma-Théâtre «Marciel monte à Paris»
Jango Edwards, Pierre Manganelli, Cécile Simeone

Danseurs :
Lionel Amadoté, Albert Amphimaque, Raphaëlle Delaunay,
Charles Lewis, Jean-Aurel Maurice

scénario et dialogues	Claude Lelouch
directeur de la lumière	Pierre-William Glenn (AFC)
directeur son	Harald Maury
chef monteuse	Hélène de Luze
assistée de	Stéphane Mazalaigue
chef décorateur	Jacques Bufnoir
costumes	Dominique Borg
1er assistant réalisateur	Christophe Cheysson
scripte	Laurence Couturier
régisseur général	Frédéric Doniguian
administrateur général	Michèle Yvars
chorégraphe	Richard Wherlock
conseiller prospective	Michel Godet
conseiller ours polaires	Rémy Marion

régisseur adjoint : François Pulliat - secrétaire de production : Chantal Bégasse
administratrice : Anne-Simone Diep - 2ème cadreur : Jean-Claude Vicquery

assistants opérateurs
Philippe Vène - Michel Galtier - Sébastien Leclercq

chef maquilleur : Fabrizio Sforza - chef coiffeuse : Maria Cascioli - habilleuse : Brigitte Masson
casting figuration : Célina Blanc - ensemblière : Marie-Noëlle Giraud
régisseur d'extérieurs : Bruno Madesclaire - accessoiriste : Henri Moisan - chef constructeur : Jean Poinot
chef machiniste : Théo Louis Jean - chef électricien : Franck Coquet

montage son : Jean Gargonne avec Catherine Buisson et Vincent Guillon
mixage : Gérard Rousseau et Jean-Charles Martel
bruitage : Pascal Chauvin - Pascal Dedeye
étalonnage : Daniel Vincent - Bruno Patin
post-synchronisation : Michel Eloy

et

Nathalie Ballaven - Yvette Barouin - Christine Bernadet - Francis Brunel - Dominique Defonte
Philippe Gibier - Nicolas Goret - Gilles Husson - Nasser Meradi - Roland Neunreuther - Jérôme Pezzini
Emmanuelle Thamié - Brieuc Vanderswalm - Marie-Ch. Vieillard - Dominique Vigne - Stéphane Weibel

production Québec
André Picard - Suzanne Dussault

production Italie
Inigo et Marie-Christine Lezzi

production Tïirquie
Mrs Sule Soysal - Faruk Aksoy

production Mexique
Gabriela Chavira-Gélin

casting et communication
Arlette Gordon

producteur délégué
Tania Zazulinsky

Tournage au Québec

acteurs :

Asparia Benavente - Eric Brisebois - Sonia Chatillon - Evelyne de la Chenelière
Georges Convert - Frank Crudele - Stéphane Deniers - Marc Lasalle
Roger Léger - Charles Maheux - Sylvain Massé - François Papineau - Pascal Parent
Patricia Ferez - Tilma Saez - Stéphane Scotto - Julie Thibaudeau - David Trépanier
avec la participation spéciale de
Denise Bombardier

Techniciens :

Valérie Allard - Anne Alloucherie - Alain Apollon - Daniel Auclair - Jean-Paul Auclair - François Baron
Emmanuelle Beaugrand-Champagne - Maggy Beizile - Anita Bensabat - Alain Bernard
Gabrielle Beroff - Brigitte Bilodeau - Louise Bourret - Mitchell Brozinsky - Patrick Byrne - Brian Cahill Suzanne Canuel
-
Jean-Marc Casanova - Carole Castonguay - Louis Chamberland - Frédéric Chamorro André Duval - Catherine
Faucher -
Bruno Ferland - Vali Fugulin - Marc Furtado - Yves Garant
Julie Gendreau - Julie Graham - Sylvain Hardy - Karen Lavoie - Martin Lebrun
Isabelle L'Écuyer - Patrick Legault - Danièle Léger - Jean-Sébastien Lord - Ginette Magny
Jacqueline Marleau - Roger Martin - Eric Peissard - Pierre-Paul Poulin - Max-Pol Proulx - Jules Ricard Marc Ricard -
Anne
Sirois - Guillaume St-Laurent - James Tamblyn - Viviane Vallée - Christian Vézina

Produit par SDA productions inc., une société du Groupe Coscient membre
de l'APFTQ, avec la participation de Téléfilm Canada, de la SODEC société de développement
des entreprises du gouvernement du Québec (programme de crédits d'impôt du Québec)
et du gouvernement du Canada (programme de crédits d'impôt pour la production cinématographique ou
magnétoscopique
canadienne), le Bureau du cinéma et de la télévision de la ville de Montréal.

Équipe technique : S.T.C.V.Q. Club de hockey Canadien, Ford Canada,
Taillefer Desjardins inc. assurances, Affiliated (courtier en douanes), effets spéciaux l'Intrigue,
les ateliers Grand Cirque et Moliflex White.

Tournage en Italie

acteurs :

Maurizo Crovato, Marta Stefani, Giacomo Tranconi

Techniciens :

Frédérique Alexandre - Maxime Alexandre - Mario Ambrosino - Giulo Bastioni - Stefano Biscaro
Paolo Centoni - Tommaso Dabala - Dominique Delanges - Dario Gardi - Alvise Grandese
Paolo Marucci - Shizuko Omachi - II sig. Walter Pantani - II sig. Marcello Paoletti - Rosanna Roditi
Mauro Sangiorgi - Enrico Serraglini - Fabio Vianello

Tournage au Mexique

Eligio Alvarez Bello - Ricardo Arvizu - Laura Bustamante - Jésus Cardenas -Enrique Carrillo
Daniel Cordero - Jésus Enriquez - José Ruben Gonzalez - Rafaël Gonzalez - Jean-Michel Lacor
Oscar Lugo - Fernande Menendez - Adoifo Navarro - Laura Pesée - Nicole Soriano - Fernando Suaste
Sergio Suaste - Armando Vargas
Remerciements : MM Enrique Càceres Nieto et Miguel Gleason Berumen - Office du Tourisme du Mexique.

Tournage en Turquie

Mr Menter Sahmier - Mr Ôzer Sezgin - Mr Sinasi Kus - Mr Ismail Ôzboyaci - Asii Selçuk - Servet Aksoy
Tayfun Ôgmen - Ali Salim Yasar - Murât Miiniikiû - Durmus Demirezen - Haydar Tuna
Feramuz Tuna - Melih Sezgin - Kadir Yalvac - Menderes Demir - Hasan Dônen - Vedat Uygur
Association Galata Mevievihanesi'ni - Yasatma Dernegi - Turkish Ministry of Foreign Affairs
Turkish Ministry of Tourism - Turkish Ministry of Culture - Turkish Airlines - Tbpkapi Muséum, Istanbul
Divan literature Muséum, Istanbul - Sisli terakki Vafki likokulu, Primary School

Association of Turkish travel agencies - Turkish State Raiiway Organization

CLAUDE LELOUCH

remercie tous les hasards ou coïncidences qui lui ont permis de vous raconter cette histoire et en particulier :

Roland Petit - Ticky Holgado - Maître Francis Briest - Air France - Aaton 35III - Olivier Chiavassa Ford France - Lancel - Primagaz - Psion - Le Saint-Rémi - Villeroy & Boch - Vittoria Cappelli «Fiore di Pietra» - Extraits du film : «Odyssée en Arctique» réalisation Ragnar Thorset avec l'aimable autorisation de NRK

Madame Alessandra Martines est habillée par Giorgio Armani

laboratoire ECLAIR

pellicules négatives Kodak et Fuji
matériel électrique Multivolts
agence photos Sygma
assurances Faugère & Jutheau
montage sur système AVID
auditorium Jackson

sous-titrage et titres LVT
génériques Pilifilms Productions

Presse et communication

ARLETTE GORDON

Les Films 13
15, avenue Hoche
75008 Paris
Tél.: 01 44 13 11 13
Fax: 01 44 13 11 00

Ventes mondiales

JEAN-PAUL DE VIDAS

Les Films 26
3, rue Campagne Première
75014 Paris
Tél. : 01 56 80 26 26
Fax : 01 56 80 26 27
mail : f26@wanadoo.fr

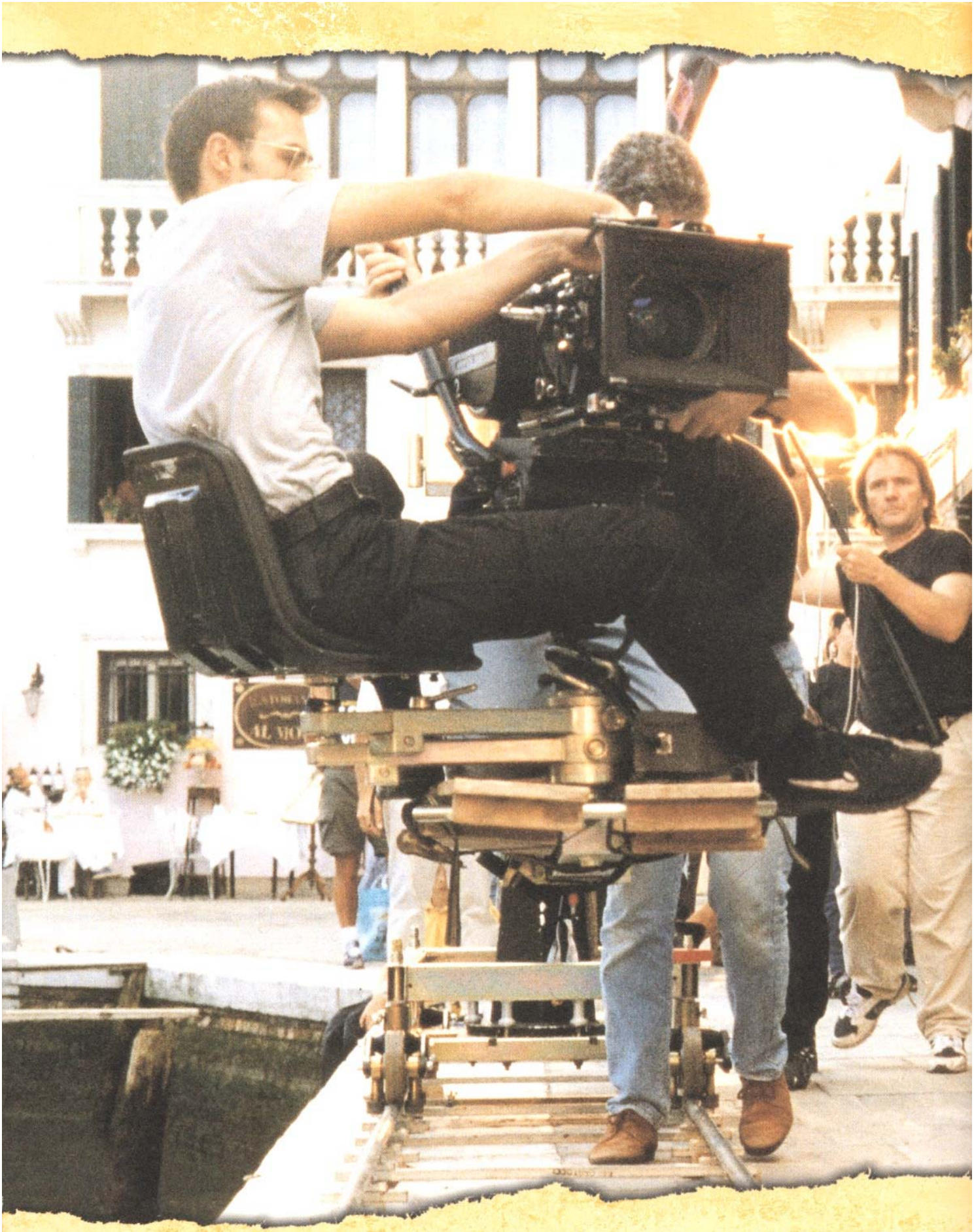
Distribution France

UFD
2, avenue Montaigne
75008 Paris
Tél. : 01 53 67 17 17
Fax : 01 53 67 17 00

HASARDS ou COÏNCIDENCES

© Copyright MCMXCVIII Les Films 13/TFI Films Production
SDA Productions/UGC Images/Neuilly Productions/FCC
Tous droits réservés

Visa d'exploitation n° 91.882 - Dépôt légal : 1998



«Les seules choses certaines en ce monde, ce sont les coïncidences...»

Leonardo Sciascia